

**STUDIO CANAL**

[www.studiocanal-distribution.com](http://www.studiocanal-distribution.com)

© 2001 BABYLON A.D. SAS - BABYLON A.D. Limited - STUDIOCANAL - All Rights Reserved. Photo: Guy Ferrand / Top Spot Révisés

BABYLON A.D.



VIN DIESEL  
**BABYLON A.D.**  
UN FILM DE  
MATHIEU KASSOVITZ

BABYLON A.D. SAS et MNP ENTREPRISE présentent

VIN DIESEL  
**BABYLON A.D.**  
UN FILM DE  
**MATHIEU KASSOVITZ**

avec

Mélanie Thierry, Michelle Yeoh,  
Lambert Wilson, Mark Strong, Jérôme Le Banner,  
et avec la participation de Charlotte Rampling et de Gérard Depardieu

Sortie le 20 août 2008

Durée 1h41

[www.babylonad-lefilm.com](http://www.babylonad-lefilm.com)

Distribution  
STUDIOCANAL  
1, place du spectacle  
92130 Issy-les-Moulineaux  
Tél. : 01 71 35 11 03  
Fax : 01 71 35 11 88  
[www.studiocanal-distribution.com](http://www.studiocanal-distribution.com)

Relations Presse  
LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA  
Alexis Delage-Toriel  
Annelise Landureau & Agnès Leroy  
40, rue Anatole France  
92594 Levallois-Perret cedex  
[presse@lepublicsystemecinema.fr](mailto:presse@lepublicsystemecinema.fr)  
[www.lepublicsystemecinema.com](http://www.lepublicsystemecinema.com)



Toorop a mené bien des combats et survécu aux guerres qui ont ravagé le monde depuis le début du XXIème siècle.  
La mafia qui règne sur l'Europe de l'Est confie une mission délicate à ce mercenaire : convoyer de Russie jusqu'à New York une mystérieuse jeune fille prénommée Aurora pour la remettre aux mains d'un ordre religieux tout puissant...

# SYNOPSIS



ENTRETEN  
MATHIEU  
KASSOVITZ

Quand avez-vous découvert le roman de Maurice Dantec, «Babylon Babies» ?

C'était en 2002. J'ai toujours préféré l'anticipation à la science-fiction. Babylon Babies est connu pour être un grand roman d'anticipation et c'est pour cela que je l'ai lu. Je l'ai lu en une ou deux nuits. Et je me suis dit que cela ferait un bon film... de 6h00 ! Pour un budget de 500 millions d'euros !

Alors pourquoi s'attaquer à ce livre dit «inadaptable» ?

Justement, le fait que «Babylon Babies» soit réputé inadaptable rendait le challenge intéressant. Chaque personne qui lit un livre, le lit différemment. On lit les mêmes mots, mais notre cerveau fonctionne différemment. Au cinéma, on voit tous la même chose. Mon travail était donc d'imposer ma vision du livre. Et le challenge c'était de faire tenir les 600 pages du livre en 1h30 de film. C'est pourquoi certaines choses sont passées tout de suite à la trappe. Ce qui explique notamment le changement de titre pour BABYLON A.D. : au fil de l'écriture du scénario, cela devenait de plus en plus un film «inspiré par», plutôt qu'une réelle adaptation du livre. On a inventé des scènes, un système, des tas de trucs... En revanche, on s'est servi du parcours et de l'histoire de base de Marie, cette jeune femme que Toorop doit convoyer et qui reste un mystère, mais on a changé le personnage : j'en ai fait une fille fabriquée par un ordinateur qui

possède toute la connaissance de l'univers, mais qui est schizophrène parce qu'elle ne connaît pas la source de cette connaissance qui lui dévore le cerveau. On a aussi changé son prénom pour Aurora : Marie c'était trop évident. J'ai changé aussi le background de Toorop qui dans le livre de Dantec est un type qui s'engage à 17 ans pour aller au Kosovo. Moi j'en ai fait plus un enfant-soldat, victime de toutes les guerres depuis trente ans. Et puis il y a des choses dans le livre qui sont inexplicables au cinéma. Comme lorsque dans le livre ils arrivent à Montréal et qu'ils restent en planque pendant six mois ! Ce qui n'est pas logique. La logique c'est qu'arrivé à destination, New York dans le film, Toorop livre la fille. On a donc condensé 6 mois en 3 minutes.

Que signifie BABYLON A.D. ?

BABYLON A.D. signifie l'ère de Babylone, la ville de tous les péchés. Et puis cela me permettait de faire un beau logo B.A.D. (rires) ! D'autre part, pour les américains, «Babylon Babies» pouvait avoir une double signification : «babies» voulant dire bébés mais aussi jolies filles. Et le mot «bébés» dans le titre me gênait : cela donnait trop d'informations sur ce que Aurora transporte.





Quelle a été la réaction de Dantec à tous ces changements ?

Il est très ouvert sur ce point. Il m'a dit : « Mon œuvre tu la prends et tu en fais ce que tu veux. Si je suis d'accord pour te donner les droits à toi, c'est parce que j'aime bien ta vision et tes films. Et je te fais confiance jusqu'au bout. » Il a vu que je respectais la philosophie du livre, le sujet, l'histoire dans les grandes lignes et a été plutôt intéressé par toutes les transformations que l'on a faites avec mon co-scénariste Éric Besnard. J'attends maintenant qu'il voie le film fini pour qu'il me dise la même chose.

Vos trois premiers films étaient des scénarios originaux. Deux de vos trois derniers films sont des adaptations. Cela change quoi ?

Je ne me suis jamais posé la question comme cela. Mon premier film, MÉTISSE, était inspiré de la vie que je menais à l'époque et aussi par NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE de Spike Lee. Mon deuxième film, LA HAINE, a été inspiré par Scorsese. Tout ce que j'ai fait a été inspiré par des choses que j'ai vues. L'intérêt d'un film c'est le produit fini, pas le scénario. Quand je lis Stephen King, j'ai envie d'adapter tous ses livres ! Jean-Christophe Grangé, l'auteur des «Rivières pourpres», est très doué car il est capable d'inventer des histoires que moi je suis incapable d'imaginer pour le cinéma. Je n'ai pas de problème à m'inspirer d'un roman. À partir du moment où je l'adapte, il devient le mien. Quand je lis, et que j'arrive à passer les 10 premières pages, généralement cela devient un livre que j'ai envie d'adapter (rires).

Entre la lecture du livre et le tournage, il s'est donc passé cinq ans... Le montage financier a été difficile ?

Oui cela a été très difficile, car les américains sont très difficiles en business. À l'origine du projet, il y avait Christophe Rossignon, le producteur de mes trois premiers films. Avec Éric Besnard, nous avons d'abord écrit un scénario budgété à 90 millions de dollars. Et Christophe m'a dit : «Mathieu je ne peux pas me lancer là-dedans car je n'y crois pas.» Donc nous nous sommes séparés et je suis parti réaliser GOTHIKA aux États-Unis. J'avais compris que pour faire BABYLON A.D., il me fallait une star américaine et qu'il fallait donc que je fasse un film qui génère du box office sur le territoire américain. Joel Silver, le producteur de MATRIX, m'a proposé de réaliser GOTHIKA avec Halle Berry, l'actrice qui venait de recevoir l'oscar, plus Penelope Cruz et Robert Downey Jr. Cela a marché et cela m'a donc permis d'imposer BABYLON A.D. au niveau de la structure de production, sans aller avec mon scénario à Hollywood pour le vendre à un Studio. Et il me fallait absolument une co-production européenne pour que les américains se contentent d'acheter le film. Notre but étant d'atteindre un budget réduit à 60 millions de dollars : 30 provenant d'Europe et 30 des États-Unis.

Le sujet a-t-il fait peur à Hollywood ?

Non car il était caché derrière un grand nombre de visuels et de scènes d'actions importantes et une histoire qui tenait debout. Le sujet de la religion a très vite été abordé avec les américains car ensemble on a voulu éluder pas mal de choses. L'une de mes références cinématographiques sur ce film, était BLADE RUNNER. Pas tant sur la forme que sur le fond. Quand on regarde BLADE RUNNER, on voit d'abord un film de science fiction et d'action. Mais au fond il parle de Dieu, de notre existence sur cette planète, de la création... Spielberg a fait la même chose avec E.T. qui est un film sur le racisme. Je me suis dit : «Je veux faire un film de genre, d'action, un film de mecs, hardcore... qui représente la société dans laquelle on vit.» Je ne voulais pas trop insister sur cette idée de religion donc je devais rester dans l'action. Les religieux, on en a fait une secte. À chaque critique, à chaque spectateur de voir ce qu'il y a au fond.

Comment avez-vous choisi l'acteur pour jouer Toorop ?

J'ai su tout de suite qui je voulais : Vin Diesel. Et ce n'était pas forcément le choix des studios ! J'ai vraiment poussé pour que ce soit lui. Je l'avais vu dans plusieurs films, je le trouvais bon acteur, j'aimais bien sa personnalité et il a quand même été révélé par Steven Spielberg dans IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN. Ensuite je l'ai vu, dans LES INITIÉS, dans lequel il jouait un trader. Et puis c'est le





dernier gros bras aux États-Unis, il n'y en a pas d'autres, en tout cas de moins de 60 ans. Enfin je voulais aussi son côté «bourrin», je voulais l'image de ce type qui se retrouve à la fin du film père de deux enfants du 22<sup>ème</sup> siècle.

Comment est venue l'idée de Mélanie Thierry ?

Je connaissais Mélanie en tant que mannequin. Je l'ai rencontrée lorsqu'elle jouait «Le vieux juif blonde», pièce de théâtre dans laquelle elle interprétait pendant une heure et demie, deux personnages différents. Elle était rayonnante. Et je me suis dit : «Voilà, c'est elle Aurora !» J'avais besoin d'une fille qui représente la pureté. Mélanie, on pourrait croire qu'elle a été créée par un ordinateur : elle a un visage parfait, elle a un regard magnifique, elle est presque d'un autre monde. Et puis c'est une très bonne comédienne. J'ai fait des essais avec elle à la maison, avec une petite caméra vidéo. J'ai pleuré, c'était émouvant et cela m'a confirmé que c'était bien Aurora. D'autre part, c'était important pour moi d'avoir un élément français dans le film. Au début, les américains ont refusé. Quand ils ont compris qu'il fallait quelqu'un d'inconnu pour jouer Aurora, ils se sont dit pourquoi pas elle. Leur seul problème était son accent français. Mélanie a donc dû travailler ses accents car je lui ai demandé d'en mélanger plusieurs dans la même phrase pour éviter de définir d'où elle venait et renforcer l'universalité du personnage. Elle a tenu le truc jusqu'au bout et ils ont fini par accepter.

Pour la protéger à l'écran vous avez choisi Michelle Yeoh...

Je savais qu'à côté de la pureté blanche représentée par Mélanie, j'avais besoin d'une beauté asiatique. Et Michelle c'est la plus belle femme du monde (rires) ! Elle fait partie de l'histoire du cinéma. Au début j'avais écrit le rôle d'une vraie nonne, une petite grosse, cinglante... mais le film que je voulais faire, c'est un film d'action avec une nonne combattante. Il me fallait donc une actrice combattante. Dans les filles, il y en a peu, dans les vraies femmes il n'y en a qu'une. Michelle a travaillé avec Jackie Chan et pour moi c'était le bonheur de l'avoir sur un plateau. Sa présence m'a permis de faire de ce trio un groupe un peu plus combatif et d'inclure Mélanie dans l'action. D'autre part, une fois que Michelle a dit oui, cela a été plus facile d'imposer des acteurs français de stature internationale. L'idée de Gérard Depardieu dans le rôle de Gorsky amusait tout le monde, et j'avais envie de l'approcher. C'était une occasion incroyable car j'avais besoin d'une icône pour jouer le premier méchant du film. Et Depardieu l'a joué à fond. Après j'ai pensé au méchant de MATRIX, Lambert Wilson. Avant MATRIX, je le voyais comme un playboy du cinéma français et je ne lui aurais jamais proposé de faire ce rôle. Quand j'ai su qu'il avait fait le film de Marc Caro, je me suis dit que c'était lui. On a beaucoup travaillé sur le personnage pour faire exister son côté «super héros» des années 80, sans être ridicule tout en étant plus grand que la vie. C'est vraiment un personnage de «Métal Hurlant» ! D'ailleurs ce magazine de bande dessinée des années 80



est l'une de mes références sur ce film. Pour moi, BABYLON A.D. est un concentré de «Métal Hurlant».

Il y a aussi Charlotte Rampling au casting...

Là aussi j'avais besoin d'une méchante charismatique, un symbole, une femme qui alimenterait tous les fantasmes et toutes les haines des hommes et des femmes qu'elle a croisés. Il me fallait une femme qui ait ce regard, dont on ne saurait pas si on lui confierait ses enfants et dont on pourrait se dire qu'elle s'habille encore comme dans PORTIER DE NUIT ! D'où l'envie de Charlotte Rampling.

Comment s'est déroulé le tournage ?

Cela a été un tournage très dur qui a duré de décembre 2006 à avril 2007. Et oui, il y a eu des problèmes sur le plateau. On ne peut pas réaliser un film pareil sans difficultés. BABYLON A.D., pour le faire sans sueur et sans larme, il fallait un budget de 150 millions d'euros. Sans quoi, il fallait se bagarrer. Et on s'est bagarré ! C'était un film de guérilla. Cela n'a pas été simple. Mais je n'ai jamais fait un film simple (rires). Et quand on a des problèmes comme la neige qui ne tombe pas, cela pose de très très gros problèmes ! D'où les rumeurs entendues jusqu'en France sur les problèmes du tournage.

Et avec Vin Diesel, tout s'est bien passé ?

Il y a eu des ajustements entre Vin Diesel et moi sur la façon de travailler, la sienne et la mienne, sur l'histoire, sur le personnage... Mais c'est plus ou moins le problème que l'on peut rencontrer avec tous les acteurs. On a beau prendre le temps avant le tournage, une fois sur le plateau, au rythme de 15 à 16 heures de travail par jour, c'est autre chose ! On vit les choses différemment, on s'accroche. Il y a des gens avec qui l'on commence à travailler et puis au bout de quelques semaines, on se dit : «Merde, c'est pas bon !» Et on trouve quelqu'un d'autre. Les acteurs, on ne peut pas les virer du plateau. C'est là que naît la relation haine/amour avec eux. Il y a forcément une part d'amour parce que Vin a beaucoup donné à la caméra, au point que je trouve que c'est son meilleur film en tant que comédien. D'un autre côté c'est une star américaine habituée à être traitée comme une star américaine. Moi je traite les gens comme des êtres humains.





Dans BABYLON A.D. on retrouve pas mal de vos préoccupations de citoyen et d'artiste. Vous considérez-vous comme un cinéaste engagé ?

Quoi que je fasse il y aura toujours un fond politique. Parce que c'est la base de tout bon film. C'est l'importance qu'on donne au sujet qui donne sa force au film. Je cherche à émouvoir les gens avec des histoires fortes.

Le film est dédié à vos filles...

J'ai commencé à travailler sur ce film il y a 6 ans. Ma fille aînée a 6 ans. Et j'ai une deuxième fille qui vient de naître. Ma femme était enceinte pendant le tournage, c'est un film qui a été fait autour des enfants, et qui parle donc d'éducation. Comme le dit Toorop à la fin du film : «Sauvons la planète un enfant à la fois.»

C'est facile d'imaginer ce que sera le futur visuellement ?

L'idée était de faire un film d'anticipation et non pas de science fiction. Les drones, le papier électromagnétique capable de diffuser une image, cela existe (même si c'est au stade de prototype). Il faut se demander comment représenter le futur sans être futuriste, sans montrer des voitures qui volent, mais plutôt à quoi ressemblera une Smart électrique dans 10 ans.

Est-ce que le jeune réalisateur de courts métrages que vous étiez se serait imaginé un jour aux commandes d'un tel film ?

Quand j'étais jeune réalisateur de courts métrages, non évidemment. Mon problème était d'arriver à réaliser un long métrage. Et puis une fois que tu l'as réalisé, le problème est d'arriver à en faire un deuxième. Mais je suis content car j'ai réussi à faire ce que j'ai mis en place il y a 10 ans. Exister en dehors des frontières, cela me permet de toucher des sujets différents, et d'être plus libre. J'étoufferais dans le cinéma français pur et dur. Mais surtout je suis content car je travaille !

Etes-vous content de BABYLON A.D. ?

J'en suis content. Encore une fois c'était un film de guérilla. Un film de combat. Cette énergie mise dans le tournage, je la retrouve dans le film. Je vais le montrer à Dantec. Je suis très inquiet de sa réaction, même si je sais qu'il avait bien aimé le scénario. Mais je suis aussi inquiet de la réaction de tous les fans du livre. Mais il faudra bien qu'ils comprennent que ce n'est pas une adaptation pure et dure, que nous sommes partis loin... En revanche je pense que le film va amener des spectateurs au livre. Ils pourront alors découvrir la vraie version, ce que voulait dire Dantec. BABYLON A.D. est ma vision personnelle de son livre. Deux versions qui ont en commun un même esprit.





## RÉALISATEUR

### Longs métrages

- 2008 **BABYLON AD**  
2003 **GOTHIKA**  
2000 **LES RIVIÈRES POURPRES**  
1997 **ASSASSIN(S)**  
Sélection en compétition officielle  
du Festival de Cannes 1996
- 1995 **LA HAINE**  
Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1995  
César 1996 : Meilleur Film, Meilleur Montage  
Félix : Meilleur Film Européen
- 1993 **MÉTISSE**  
Sélection au Festival de Venise 1993  
Sélection César 1993 Première Oeuvre de Fiction  
Prix Spécial du Jury au Festival de Paris

### Courts Métrages

- 2004 **AMNESTY INTERNATIONAL**  
2003 **HANDICAP INTERNATIONAL**  
Campagne contre les bombes anti-personnel
- 1992 **ASSASSINS**  
Sélection Festival de Clermont-Ferrand
- 1991 **CAUCHEMAR BLANC**  
Sélection à Cannes Perspective
- 1990 **FIERROT LE POU**  
Prix du Jury à Chamrousse, Lille, Savigny le Temple  
Prix du Public à Brest et Blois

## PRODUCTEUR

- 2008 **BABYLON AD**  
**LOUISE MICHEL**  
De Benoît Delépine et Gustave Kervern
- JOHNNY MAD DOG**  
De Jean-Stéphane Sauvaire  
Prix de l'espoir au Festival de Cannes 2008  
Sélection Un certain regard
- 2007 **LES DEUX MONDES**  
de Daniel Cohen
- 2005 **AVIDA**  
De Benoît Delépine et Gustave Kervern  
Sélection Officielle hors compétition Cannes 2006
- 2004 **NEG MARON**  
De Jean-Claude Flamand Barny

## COMÉDIEN

- 2005 **MUNICH**  
De Steven Spielberg
- 2001 **AMEN**  
De Costa Gavras
- 2000 **LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN**  
De Jean-Pierre Jeunet  
**TARUBI, L'ARABE STRAIT** (Court métrage)  
De Kim Chapiron  
**ASTÉRIX ET OBÉLIX, MISSION CLÉOPÂTRE**  
De Alain Chabat
- 1999 **JAKOB LE MENTEUR**  
De Peter Kassovitz
- NADIA**  
De Jez Butterworth
- 1998 **LE PLAISIR ET SES PETITS TRACAS**  
De Nicolas Boukhrief

- 1997 **LE CINQUIÈME ÉLÉMENT**  
De Luc Besson  
**ASSASSIN(S)**  
De Mathieu Kassovitz
- 1995 **DES NOUVELLES DU BON DIEU**  
De Didier Le Pêcheur  
**UN HÉROS TRÈS DISCRET**  
De Jacques Audiard  
Prix Jean Gabin 1995  
**LA HAINE**  
De Mathieu Kassovitz  
**MON HOMME**  
De Bertrand Blier
- 1994 **AVANT...MAIS APRÈS**  
De Tonie Marshall  
Concours 3000 Scénarios Contre un Virus  
**ELLE VOULAIT FAIRE QUELQUE CHOSE** (Court métrage)  
De Dodine Herry
- 1993 **MÉTISSE**  
De Mathieu Kassovitz  
**REGARDE LES HOMMES TOMBER**  
De Jacques Audiard  
César 1995 : Meilleur Jeune Espoir Masculin
- 1992 **ASSASSINS** (Court métrage)  
De Mathieu Kassovitz  
**UN ÉTÉ SANS HISTOIRE**  
De Philippe Harel
- 1991 **TOUCH AND DIE**  
De Piernico Solinas
- 1981 **L'ANNÉE PROCHAINE SI TOUT VA BIEN**  
De Jean-Loup Hubert
- 1978 **AU BOUT DU BOUT DU BANC**  
De Peter Kassovitz

ENTRETIEN  
ILAN GOLDMAN  
PRODUCTEUR



De quand date votre envie de collaborer avec Mathieu Kassovitz ?

Depuis LES RIVIÈRES POURPRES. Le film a été un grand accomplissement pour tout le monde. On avait fait le premier thriller français. Je me souviens de mes premières discussions avec Mathieu, où l'on se disait que l'on pouvait faire ce film en Amérique et en anglais, mais nous sentions qu'il y aurait un accomplissement plus important à le faire en français parce que l'on ferait passer la France du polar au thriller. Il y avait dans LES RIVIÈRES POURPRES tous les ingrédients pour une «révolution» artistique. Cela a d'ailleurs été l'un des moteurs de notre association. Le film a été un très grand succès dans le monde. Et c'est là que le patron de la Fox a, le premier, remarqué notre travail. Le film a été réalisé pour à peine 15 millions d'euros alors que le même film produit en Amérique aurait coûté trois fois plus cher.



Comment avez-vous été amené à travailler ensemble sur BABYLON A.D. ?

Mathieu a toujours été fasciné par le livre de Dantec. Je savais qu'il avait le projet de l'adapter. Mathieu est venu me demander de produire le film et de l'aider à monter sa société. Nous avons décidé de produire le film au sein d'une filiale commune (détenue à 50% par MNP et à 50% par Légende) dont je suis le président.

En parallèle, j'ai tout mis en œuvre avec mon équipe pour mener à bien BABYLON A.D., qui au bout du compte, est un film international d'un budget de plus de 60 millions d'euros monté avec Studio Canal, les chaînes Canal+ et M6 et par l'obtention avec notre coproducteur anglais d'un accord de distribution hors Europe avec la Fox.

Nous sommes l'une des seules sociétés françaises capables de monter ce genre de financement, comme nous l'avions fait avec 1492 et cela m'a plu d'accompagner cet auteur au bout de son projet.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans BABYLON A.D. ?

Il y a dans BABYLON A.D. des thèmes qui me passionnent : en premier lieu le thème de la foi. Beaucoup de gens ont besoin de croire. Et, de fait, certaines personnes utilisent la religion pour essayer d'apaiser les âmes et d'autres veulent en faire du business. Cela m'intéressait de participer à un film qui dénonce ce phénomène ainsi que la volonté sécuritaire de certains pays.



Le choix de Vin Diesel a été étonnant pour vous ?

Oui, mais il s'est avéré que ce choix était le bon. Au départ je ne pensais pas forcément à Vin Diesel. À partir du moment où un metteur en scène est inspiré par un acteur qui incarne son personnage, il nous trouvera toujours à ses côtés pour le défendre. Vin Diesel s'est avéré être un bon choix parce que cet acteur voulait aller vers le cinéma d'auteur et cela lui a permis d'exprimer d'autres choses. Le personnage est très touchant : il a un côté rugueux, intériorisé au départ et petit à petit il s'ouvre...

Comment avez-vous vécu les difficultés du tournage ?

La chance n'a pas été avec nous sur ce tournage. Nous avons connu l'hiver le plus chaud depuis deux siècles à Prague, d'où l'absence de neige. Et puis c'est vrai que nous avons eu du mal à nous accorder.

Kassovitz, Dahan, Jan Kounen... Qu'est-ce qui vous plaît chez cette génération de réalisateurs ?

Notre ligne éditoriale est simple : réaliser des films d'auteur tournés vers le grand public. Ce sont des personnes qui ont quelque chose à dire mais au plus grand nombre. Le meilleur exemple est le film LA MÔME, avec

un regard extrêmement intime, singulier, unique sur la vie d'une artiste. C'est l'une des raisons pour laquelle Légende est aujourd'hui un lieu où beaucoup d'auteurs se retrouvent parce qu'ils se disent que nous avons non seulement de vrais moyens financiers mais aussi un intérêt pour le contenu. Quand des auteurs arrivent chez nous avec une idée, ils en ressortent avec un film et nous les soutenons jusqu'au bout.

Quel regard portez-vous sur BABYLON A.D. ?

C'est un film qui réussit à concilier efficacité et ouverture sur les thèmes que j'ai évoqués précédemment. J'espère qu'il touchera le plus grand nombre.





2008 **BABYLON AD** de Mathieu Kassovitz  
Avec Vin Diesel, Mélanie Thierry et Michelle Yeoh

2007 **99 FRANCS** de Jan Kounen  
Avec Jean Dujardin  
**LA MÔME** de Olivier Dahan  
Avec Marion Cotillard

2006 **ANIMAL** de Roselyne Bosch  
Avec Andreas Wilson et Emma Griffiths Malin

2004 **L'ENQUÊTE CORSE** de Alain Berbérian  
Avec Christian Clavier, Jean Reno et Caterina Murino  
**LES RIVIÈRES POURPRES 2**  
**LES ANGES DE L'APOCALYPSE** de Olivier Dahan  
Avec Jean Reno et Benoît Magimel

2002 **LE PACTE DU SILENCE** de Graham Gruit  
Avec Gérard Depardieu, Elodie Bouchez et Carmen Maura

2001 **LA MENTALE** de Manuel Boursinhac  
Avec Samuel Le Bihan et Samy Nacéri

2000 **LES RIVIÈRES POURPRES** de Mathieu Kassovitz  
Avec Jean Reno et Vincent Cassel  
**VATEL** de Roland Joffé  
Ouverture du Festival de Cannes  
Avec Gérard Depardieu, Uma Thurman et Tim Roth

1998 **EN PLEIN CŒUR** de Pierre Jolivet  
Avec Gérard Lanvin, Virginie Ledoyen et Carole Bouquet

1995 **CASINO** de Martin Scorsese  
Avec Robert de Niro, Sharon Stone et Joe Pesci

1992 **1492 - CHRISTOPHE COLOMB** de Ridley Scott  
Avec Gérard Depardieu



DEVANT  
LA CAMERA





## BIOGRAPHIE

Originaire de New York, Vin Diesel est devenu l'un des acteurs les plus recherchés d'Hollywood. Outre son activité de comédien, il est réalisateur et producteur. Il a récemment créé Tigon Studios, société de jeux vidéo à qui l'on doit «The Chronicles of Riddick: Escape from Butcher Bay», jeu vidéo sur X-Box adapté du film éponyme.

Diesel tourne actuellement le quatrième volet de la saga FAST & FURIOUS dont il est à la fois principal interprète et producteur. On retrouvera à ses côtés Paul Walker, Jordana Brewster et Michelle Rodriguez dans cette suite particulièrement attendue.

Vin Diesel a inscrit son nom au générique de JUGEZ-MOI COUPABLE de Sidney Lumet qui retrace l'un des plus retentissants procès intentés à la mafia ces vingt dernières années. Diesel y interprète Jackie DiNorscio, caïd qui choisit d'assurer lui-même sa défense. L'acteur, qui a pris une dizaine de kilos pour le rôle, a livré une prestation saluée par la critique.

Il tiendra prochainement le rôle-titre de HANNIBAL - dont il sera aussi producteur et réalisateur - qui évoque les parcours du célèbre général carthaginois qui traversa les Alpes à dos d'éléphant dans le but de prendre Rome au IIIème siècle avant Jésus-Christ. La société de production du comédien, One Race Productions, produira également «Hannibal the Barbarian», série d'animation pour enfants.

On retrouvera l'acteur à l'affiche de **PLAYER'S RULES**, comédie sentimentale écrite par Ron Bass et Jen Smolka, et de **THE WHEELMAN**, dont l'adaptation en jeu vidéo sortira en même temps que le film.

Il a récemment interprété sa première comédie, **BABY-SITTOR** d'Adam Shankman, avec Faith Ford, Brad Garrett, Lauren Graham et Brittany Snow. Énorme succès commercial, le film raconte l'histoire d'un agent infiltré qui, après avoir échoué dans sa mission de protection d'un scientifique de renom travaillant pour le gouvernement, apprend que la famille de ce dernier est menacée. Pour se racheter, il accepte de s'occuper des enfants du scientifique - comprenant alors qu'il s'agit de la mission la plus difficile de sa vie !

Dans **LES CHRONIQUES DE RIDDICK**, qu'il a également produit, Vin Diesel campe de nouveau Richard B. Riddick qu'il avait déjà interprété dans **PITCH BLACK**.

Par ailleurs, on a vu Diesel dans **UN HOMME À PART**, qu'il a aussi produit, **FAST & FURIOUS**, qui lui a valu un MTV Movie Award, et **XXX** dont il a assuré la production exécutive. Il a encore inscrit son nom au générique de **IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN** de Steven Spielberg grâce auquel il a été cité au Screen Actors Guild Award, comme l'ensemble des interprètes. Parmi ses autres prestations, citons également **LES INITIÉS**, **LES HOMMES DE MAIN** et **LE GÉANT DE FER** pour lequel il a prêté sa voix au personnage principal. Avant de s'imposer dans ces grosses productions, Vin Diesel a écrit, produit, réalisé et interprété le court

métrage indépendant **MULTI-FACIAL**, réflexion sur la société multiethnique d'aujourd'hui. Diesel incarne un apprenti comédien dont la mère est blanche et le père noir : lorsqu'il passe des auditions, il s'entend dire qu'il est soit «trop noir», soit «trop blanc» pour le rôle. Après avoir vu ce court métrage au festival de Cannes en 1995, Steven Spielberg a écrit spécialement pour lui le rôle du 2ème classe Carpazo dans **IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN**. Diesel a également écrit, produit, réalisé et interprété **STRAYS**, qu'il décrit lui-même comme un «Saturday Night Fever multiethnique». Le film a été présenté au festival de Sundance en 1997.

Vin Diesel grandit dans le quartier de Greenwich Village à New York. Dès l'âge de 7 ans, il se produit sur scène. Après le lycée, il intègre Hunter College où il se spécialise en littérature anglaise et où il s'initie à l'écriture. Il se met ensuite à écrire ses premiers scénarios.

- 2008 **BABYLON A.D** de Mathieu Kassovitz
- 2006 **THE FAST & THE FURIOUS : TOKYO DRIFT** de Justin Lin
- JUGEZ-MOI COUPABLE** de Sidney Lumet
- 2005 **BABY-SITTOR** de Adam Shankman
- 2004 **LES CHRONIQUES DE RIDDICK**  
de David Twohy
- 2003 **UN HOMME À PART** de F. Gary Gray
- 2002 **XXX** de Rob Cohen
- 2001 **LES HOMMES DE MAIN**  
de Brian Koppelman & David Levien
- THE FAST & THE FURIOUS** de Rob Cohen
- 2000 **LES INITIÉS** de Ben Younger
- PITCH BLACK** de David Twohy
- 1999 **MULTI-FACIAL** de Vin Diesel (court métrage)
- LE GÉANT DE FER** de Brad Bird (voix)
- 1998 **IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN** de Steven Spielberg
- 1997 **STRAYS** de Vin Diesel



**CINÉMA**

- 2007 **BABYLON AD** de Mathieu Kassovitz  
**LARGO WINCH** de Jérôme Salle  
2006 **CHRYSALIS** de Julien Leclercq  
2005 **PU 239** de Scott Burns  
**PARDONNEZ-MOI** de Maïwenn Le Besco  
2004 **LES ÉCORCHÉS** de Cheyenne Caron  
2000 **15 AOÛT** de Patrick Alessandrini  
1999 **CANONE INVERSO** de Ricky Tognazzi  
1998 **QUASIMODO D'EL PARIS** de Patrick Timsit  
1997 **LA LÉGENDE DU PIANISTE SUR L'OcéAN** de Giuseppe Tornatore

**THÉÂTRE**

- 2006 **LE VIEUX JUIF BLONDE**  
d'Amanda Sthers - M.e.s. : Jacques Weber  
2001/02 **CRIME ET CHÂTIMENT**  
de Feodor Dostoïevski - M.e.s : Robert Hossein

**TV**

- 2003 **CHARLES II** Mini-série BBC de Joe WRIGHT  
Rôle : Louise avec Rufus Sewell



# MICHELLE YEOH

- 2008 **BABYLON A.D.** de Mathieu Kassovitz
- LA MOMIE 3** de Rob Cohen
- 2007 **FAR NORTH** de Asif Kapadia
- 2005 **SUNSHINE** de Danny Boyle
- 2004 **MÉMOIRES D'UNE GEISHA** de Rob Marshall
- 2003 **SILVER HAWK** de Jingle Ma
- 2002 **LE TALISMAN** de Peter Pau
- 2000 **TIGRE ET DRAGON** de Ang Lee
- 1997 **DEMAIN NE MEURT JAMAIS** de Roger Spottiswoode
- 1996 **AH KAM** de Ann Hui
- THE SOONG SISTERS** de Mabel Cheung
- 1994 **WING CHUN** de Woo-Ping Yuen
- WONDER SEVEN** de Siu-Tung Ching
- 1993 **BUTTERFLY & SWORD** de Michael Mak
- THE HEROIC TRIO** de Johnny To
- HOLY WEAPON** de Ching Wong
- EXECUTIONERS** de Johnny To
- PROJECT S** de Stanley Tong
- TAI CHI MASTER** de Woo-Ping Yuen
- 1992 **SUPERCOP** de Stanley Tong
- 1988 **EASY MONEY** de Stephen Shin
- 1987 **MAGNIFICENT WARRIORS** de David Chung
- 1986 **ROYAL WARRIORS** de David Chung
- 1985 **YES MADAM** de Corey Yuen
- 1984 **THE OWL VS DUMBO** de Sammo Hung



# LISTE ARTISTIQUE

Toorop  
Aurora  
Soeur Rebecca  
Darquandier  
Finn  
Killa  
Grande Prêtresse  
Gorsky  
Docteur Newton  
Jamal  
Hacker Kid  
Karl  
Organisateur de Combats  
Assistante Grande Prêtresse  
Directeur Noelite  
Chercheur Noelite  
Directeur Marketing Noelite  
Homme de Main Noelite  
Capitaine du Sous-marin  
Femme dans le couloir de Toorop  
Garçon dans les escaliers de Toorop

**VIN DIESEL**  
**MÉLANIE THIERRY**  
**MICHELLE YEOH**  
**LAMBERT WILSON**  
**MARK STRONG**  
**JÉRÔME LE BANNER**  
**CHARLOTTE RAMPLING**  
**GÉRARD DEPARDIEU**  
**JOEL KIRBY**  
**SOULEYMANE DICKO**  
**DAVID BELLE**  
**RADEK BRUNA**  
**JAN UNGER**  
**ABRAHAM BELAGA**  
**GARY COWAN**  
**DAVID GASMAN**  
**LEMMY CONSTANTINE**  
**PETE THIAS**  
**CURTIS MATTHEW**  
**MAGDA VAVRUSOVA**  
**FILIP MATEJKA**



Réalisateur  
Scénaristes  
d'après l'œuvre de

Producteur  
Directeur de la Photographie  
1<sup>er</sup> Assistants Réalisateur  
Scripte  
Chefs Décorateurs  
Casting  
Montage  
Costumes  
Musique Originale  
Ingénieur du son  
Monteur son  
Photographes de Plateau  
Effets visuels  
Superviseur des effets visuels  
Productrice des effets spéciaux  
Coordinateur Cascades  
Chorégraphie et Réglage Cascades  
Régleur Cascades Équipe Parkour  
Producteur associé  
Directeurs de production  
Chargé de production pour MNP  
Une coproduction

Avec la participation de  
Avec la participation de

**MATHIEU KASSOVITZ**  
**MATHIEU KASSOVITZ & ERIC BESNARD**  
**MAURICE G. DANTEC «BABYLON BABIES»**  
**EDITIONS GALLIMARD**  
**ILAN GOLDMAN**  
**THIERRY ARBOGAST, A.F.C**  
**CHARLIE WATSON, KIERON PHIPPS**  
**PAULA CASARIN**  
**SONJA KLAUSS, PAUL CROSS**  
**JINA JAY**  
**BENJAMIN WEILL**  
**CHATTOUNE & FAB**  
**ATLI ORVARSSON**  
**JOHN RODDA**  
**SELIM AZZAZI**  
**GUY FERRANDIS, PIOTR LENKI**  
**BUF COMPAGNIE**  
**STEPHANE CERETTI**  
**AURELIA ABATE**  
**BOB BROWN**  
**ALAIN FIGLARZ**  
**DAVID BELLE**  
**BENOIT JAUBERT**  
**KEVAN VAN THOMPSON, MARC VADE**  
**GUILLAUME COLBOC**  
**BABYLON A.D. SAS - BABYLON FILMS LIMITED**  
**STUDIOCANAL - M6 FILMS**  
**M6**  
**CANAL+ et CINE CINEMA**

# LISTE TECHNIQUE

